

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 46 (2010)
Heft: 4

Artikel: Die Wissenschaftlichkeit hat an Stellenwert gewonnen : L'approche scientifique a pris de l'importance
Autor: Casanova, Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Wissenschaftlichkeit hat an Stellenwert gewonnen

L'approche scientifique a pris de l'importance

BRIGITTE CASANOVA

Das Verhältnis zwischen Forschung und Praxis war direkt oder indirekt an vielen Veranstaltungen am physiocongress in Basel Thema. Ein Bericht zu Veranstaltungen abseits der Keynotes.

Wie hat die Forschung in den letzten zehn Jahren eigentlich die Physiotherapie bei Rückenschmerzen beeinflusst? Am physiocongress in Basel stellte Jan Kool, Leiter Forschung und Entwicklung an der Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften (ZHAW) in Winterthur, diese Frage vier profunden Kennern der Physiotherapie an einer gut besuchten Diskussion.

Elly Hengeveld, Instruktorin für Manualtherapie, antwortete ganz pragmatisch: «Es hat sich herauskristallisiert, dass es nicht geschickt ist, Leute mit Rückenschmerzen allzu lange

Le rapport entre recherche et pratique a été, directement ou non, au centre de nombreuses interventions du physiocongress de Bâle. Un rapport sur les conférences et ateliers, sans les discours d'ouverture.

Quelle a été l'influence de la recherche sur la physiothérapie pour les maux de dos au cours des dix années passées? Au physiocongress de Bâle, Jan Kool, directeur de recherche et développement à la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) à Winterthur, a posé cette question à quatre experts de la physiothérapie, lors d'une conférence à laquelle assistaient de nombreux auditeurs.

Elly Hengeveld, instructrice en thérapie manuelle, a répondu de manière très pragmatique: «Il s'est révélé que pour les patients souffrant de douleurs dorsales, rester cloué au lit



Von links nach rechts: Martin Verra, Elly Hengeveld, der Moderator Jan Kool, Hannu Luomajoki und Roger Hilfiker. | De gauche à droite: Martin Verra, Elly Hengeveld, le modérateur Jan Kool, Hannu Luomajoki et Roger Hilfiker.

ins Bett zu stecken.» Ansonsten herrsche sehr viel Polemik über die Therapien, und klinisch sei man eigentlich auf einem vergleichbaren Stand wie vor zehn Jahren.

Wertvolle Erkenntnisse über chronische Schmerzen

Es sei sehr viel qualitativ und quantitativ geforscht worden, und die Resultate hätten die klinisch erfahrenen Physiotherapeuten bestätigt, so lautete die Antwort von Martin Verra, Direktor des Instituts für Physiotherapie am Inselspital Bern. Gerade im Bereich der chronischen Schmerzen habe die Forschung sehr viel gebracht. Dem pflichtete Roger Hilfiker bei, wissenschaftlicher Mitarbeiter an der Berner Fachhochschule: Früher dachte man manchmal bei Patienten mit chronischen Schmerzen, sie hätten es «im Kopf». Die letzten zehn Jahre Forschung hätten nun gezeigt, welche Mechanismen bei chronischem Schmerz im ZNS ablaufen. Dies, so Hilfiker, helfe viel für das Verständnis und die Behandlung dieser Patienten.

Hannu Luomajoki, Leiter Weiterbildung Physiotherapie an der ZHAW, wiederum gestand in seiner Antwort ein, dass die Effektivität vieler Therapien nach wie vor mager sei. «Wir wissen jedoch, dass Aktivität gut ist», dies ist gemäss Luomajoki die positive Botschaft. Aber es konnte bis jetzt nicht gezeigt werden, dass eine Methode überlegen ist, sowohl Physiotherapeuten als auch Osteopathen oder Chiropraktoren haben gute Ergebnisse. Wichtig sei es, dies betonte auch Luomajoki, die Chronifizierungsfaktoren zu kennen.

Verlassen wir für ein erstes Mal die Diskussionsrunde. Wie und mit welchen Resultaten in der Schweiz in den letzten zwei Jahren für die Physiotherapie geforscht wurde, das zeigten die vielen Referate abseits der Keynotes.

Forschungsalltag

Im Referat von Roland Müller, Bewegungswissenschaftler an der ETH Zürich, ging es beispielsweise um Tests der Ausdauerfähigkeit der Rückenmuskulatur. In der Praxis wird dazu meist der Sörensen-Test verwendet, der in seiner Validität jedoch umstritten ist. Müller und seine KollegInnen haben daher einen alternativen Test, den Ito-Test, evaluiert und dem Sörensen-Test gegenübergestellt. Der Ito-Test scheint dabei überlegen zu sein, weil die Hüftextensor-Muskeln weniger Einfluss auf die gemessene Haltezeit haben. Ob die Studienergebnisse, welche an Sportstudenten erhoben wurden, auch auf Patienten übertragen werden können, ist damit aber noch nicht belegt. Dies muss in einer weiteren Studie überprüft werden.

Zurück in die Diskussionsrunde, auch hier ging es um die «Unzulänglichkeiten» von wissenschaftlichen Resultaten in der Praxis. Mark Jones wurde zitiert, australischer Physiotherapeut und Forscher: «Jeder Patient hat 100 Variablen, wir

trop longtemps n'était pas la solution.» Pour le reste, selon elle, on constate une grande polémique autour des thérapies et, du point de vue clinique, rien n'a beaucoup changé depuis dix ans.

De précieuses découvertes sur les douleurs chroniques

Pour Martin Verra, directeur de l'institut de physiothérapie de l'hôpital de l'Île de Berne, il y a eu beaucoup de recherches, en quantité comme en qualité, et les résultats ont confirmés l'expérience des physiothérapeutes. C'est particulièrement dans le domaine des douleurs chroniques que les recherches ont beaucoup apporté. Ces propos sont confirmés par Roger Hilfiker, collaborateur scientifique à la Haute école spécialisée de Berne: avant, s'agissant de douleurs chroniques, on pensait souvent que tout était «dans la tête». Les recherches effectuées au cours des dix années passées ont dévoilé les mécanismes à l'œuvre dans le SNC lors de douleurs chroniques. Selon M. Hilfiker, ces découvertes contribuent à mieux comprendre et traiter ces patients.

Hannu Luomajoki, responsable de la formation continue en physiothérapie à la ZHAW, a avoué que l'efficacité de nombreux traitements laisse encore à désirer. Selon lui, cependant, le message positif est que «nous savons aujourd'hui que l'activité est bénéfique». Mais jusqu'à présent, il a été impossible de démontrer la supériorité d'une méthode: les physiothérapeutes et les ostéopathes comme les chiropraticiens obtiennent de bons résultats. Ce qui est important, M. Luomajoki le dit aussi, c'est de connaître les facteurs de chronicisation.

Quittons pour la première fois la table des discussions. De nombreuses conférences, hors discours d'ouverture, ont présenté les modalités et les résultats de la recherche suisse en physiothérapie au cours des dernières dix années.

Quotidien de la recherche

La conférence de Roland Müller, spécialiste du mouvement à l'EPF de Zürich, par exemple, était consacrée aux tests d'endurance de la musculature dorsale. En pratique, on utilise souvent le test de Sörensen, mais sa validité ne fait pas l'unanimité. C'est pourquoi M. Müller et ses collègues ont évalué un autre test, le test Ito, qu'ils ont confronté au test de Sörensen. Le test Ito semble supérieur car les extenseurs de la hanche ont moins d'influence sur la durée de maintien mesurée. Cependant, il n'est pas encore certain que ces résultats, obtenus en testant des étudiants en sport, soient transposables aux patients. Cela devra faire l'objet d'une étude supplémentaire.

Retournons à la table des discussions; ici aussi, il était question des «insuffisances» des résultats scientifiques lorsqu'on les confronte à la pratique. Selon Mark Jones, physio-

nehmen 10 und verpassen dabei 90.» Erfahrene Kliniker könnten möglicherweise mehr als 10 Variablen erfassen, so Hannu Luomajoki, durch ihren Erfahrungsschatz erlangten sie scheinbar «intuitives» Wissen. Elly Hengeveld betonte, dass dies jedoch ein ständiges Reflektieren der eigenen Arbeit erfordere.

Es liege an der Wissenschaft, bessere, schlankere Instrumente bereitzustellen, diesen Schluss zog Hannu Luomajoki. Martin Verra wies darauf hin, dass es auch Aufgabe der Wissenschaft sei, die Evidenz und die relevante Literatur zu einem Thema zusammenzustellen und sie in Leitlinien zu überführen.

Von der Forschung in die Praxis

Leitlinien müssen jedoch auch implementiert werden. Dazu verlassen wir an dieser Stelle ein zweites Mal die vier Experten in der Diskussionsrunde. Studien zeigen, dass 20 bis 40 Prozent der Rückenschmerz-Patienten nicht nach Evidenz behandelt werden, und manchmal sogar eine unsachgemässe Behandlung erhalten. Das heisst, selbst wo es Leitlinien gibt, werden diese oft nicht angewendet. Weshalb dies so ist, damit beschäftigt sich die Implementierungsforschung. Dazu sprach Geert Rutten, Physiotherapeut und Master of Public Health in einem weiteren Referat: Leider ist das gesicherte Wissen in der Implementierungsforschung noch nicht sehr gross. Die Implementierung wird als geplanter und systematischer fünfstufigen Prozess beschrieben. Jede Stufe ist wieder von andern Variablen abhängig. Gemäss Rutten wird bei den Implementierungen insgesamt zu viel auf den einzelnen Physiotherapeuten fokussiert, und zu wenig auf die Umgebungsfaktoren. Leider implementierten sich nur wenige Dinge so einfach wie das Mobiltelefon, meinte der Wissenschaftler abschliessend, sondern es benötige viel gemeinsame Anstrengungen, oft auch eigentliche Qualitätsmanager.

In kleinen Schritten vorwärts

Auch unsere Diskussionsrunde spannte sich an der Frage weiter, wer für das Herunterbrechen der Forschungsergebnisse in die Praxis zuständig sei. Die Forscher, so eine Stimme aus dem Publikum, strebten danach, sich in High-Impact-Journals zu profilieren, und richteten sich weniger nach der Praxis aus. Roger Hilfiker vertrat die Meinung, dass nur der

thérapeute et chercheur australien: «Chaque patient a 100 variables. Nous en prenons 10 et en oublions 90.» Selon Hannu Luomajoki, des cliniciens expérimentés pourraient prendre en compte plus de 10 variables: leur expérience leur donne manifestement une connaissance «intuitive». Elly Hengeveld a cependant insisté sur le fait que cela nécessite une réflexion constante sur son propre travail.

Hannu Luomajoki a conclu qu'il appartient à la science de développer de meilleurs instruments, plus légers. Martin Verra a rappelé qu'il est aussi du devoir des scientifiques de rassembler les faits et la littérature pertinents pour constituer une thématique et d'établir des directives sur cette base.

De la recherche à la pratique

Mais les directives doivent aussi être mises en œuvre. À cette occasion, quittons à nouveau la table de discussion. Des études ont montré que 20 à 40 pour cent des patients

qui souffrent de maux de dos ne sont pas traités sur la base des faits et qu'ils reçoivent même parfois un traitement inadapté. Donc, s'il existe des directives, celles-ci ne sont pas toujours appliquées. Pourquoi? La réponse à cette question est du ressort de la recherche en matière de mise en œuvre. Geert Rutten, physiothérapeute et Master of Public Health, s'est exprimé à ce sujet dans une autre conférence: malheureusement, les connaissances en matière de recherche sur la mise en œuvre sont encore maigres. Celle-ci est décrite comme un processus planifié et systématique en cinq étapes. Chaque étape dépend à son tour d'autres variables. Selon Geert Rutten, dans la mise en œuvre, on se focalise trop sur les physiothérapeutes et pas assez sur leur environ-

nement. Malheureusement, peu de choses sont aussi faciles d'emploi qu'un téléphone mobile, conclut le chercheur. Il faut plutôt des efforts en commun, souvent même de véritables questionnaires de la qualité.

Avancer pas à pas

Notre table de discussion aussi s'est attaquée à la question de savoir qui est responsable de l'application des résultats des recherches dans la pratique. Les chercheurs, a souligné une personne dans le public, cherchent à s'imposer dans les revues à grand impact et se désintéressent de la pratique.



Geert Rutten: «Das Wissen in der Implementierungsforschung ist noch nicht sehr gross.» | Geert Rutten: «Les connaissances en matière de recherche sur la mise en œuvre sont encore maigres.»

Praktiker wisse, was er brauche, und entsprechend auch in der Pflicht sei, die Forschung zu verstehen. Thomas Dunand, Vertreter der Fachhochschule Bern im Publikum, brachte es wie folgt auf den Punkt: Es liege an den Praktikern und den Forschern, eine Brücke zu bauen.

Für den Gesprächsleiter Jan Kool stand am Ende der Diskussion fest, dass die Wissenschaftlichkeit in der Physiotherapie an Stellenwert gewonnen hat: Dies lasse sich schon an den Lehrbüchern ablesen, welche vor 20 Jahren noch ohne Referenzen ausgekommen wären, jetzt finde man überall die Literaturquellen... Sein Fazit als Forscher: «Es ist nicht so, dass es keine Fortschritte gibt, aber es geht nur in kleinen Schritten vorwärts.»

Brigitte Casanova
Redaktion physioactive

Roger Hilfiker a affirmé que seuls les praticiens savent ce dont ils ont besoin. Il est donc aussi de leur devoir de comprendre les recherches. Thomas Dunand, représentant de la Haute école spécialisée de Berne dans le public, a donné le mot de la fin: les praticiens comme les chercheurs doivent faire des efforts pour se rapprocher.

Pour le modérateur, Jan Kool, à la fin de la discussion, il était établi que l'approche scientifique a pris de l'importance en physiothérapie: les manuels qui, il y a 20 ans, ne comportaient pas une seule référence, sont à présent bourrés de renvois bibliographiques. Sa conclusion, en tant que chercheur: «Ce n'est pas qu'il n'y a pas de progrès, c'est juste que nous avançons à petits pas.»

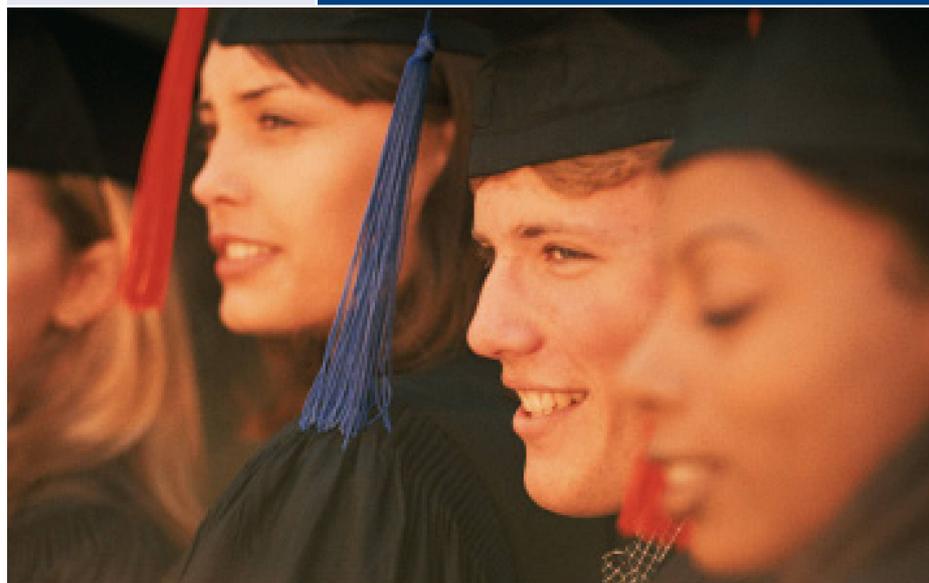
Brigitte Casanova
Rédaction de physioactive



Geben Sie Ihrer Karriere eine neue Richtung:

AUSBILDUNG zum **OSTEOPATHEN** an Europas führender Schule für Osteopathie

In 5 Jahren zum
Master of Science
in Osteopathie



- Abschlüsse zum D.O., B.Sc. Ost. und MSc. Ost.
- Anerkannt durch DROM und VOD sowie ÖGO und FSO-SVO
- Mehr als 1.900 Studenten aus 17 Ländern
- Deutschsprachiger Unterricht
- Umfangreiches Lehrmaterial
- DVDs mit allen Techniken zum Kurs
- Förderfähig durch den Europäischen Sozialfonds (ESF)

In Kooperation mit
der fh Gesundheit
in Innsbruck



The International Academy of Osteopathy
Postfach 662314, 81220 München, Tel. +49 221 1308628, Info@osteopathie.eu

www.osteopathie.eu
www.fhg-tirol.ac.at

Berlin • Brunnen/Schwyz • Darmstadt • Dortmund • Dresden • Erlangen • Hamburg • Innsbruck • Leipzig • Memmingen • München • Neuss • Osnabrück • Passau • Stuttgart • Wien

